

MAREK BELKA

Président de la Banque nationale de Pologne

Arthur RUTISHAUSER, rédacteur en chef, *SonntagsZeitung*

Il y a eu une situation similaire en Pologne au début, mais vous avez réussi à en sortir plutôt vite et plutôt bien. Qu'a fait la Pologne que les autres pays n'ont pas fait pour réussir plus que les autres à se rapprocher des standards de niveaux de vie de l'Europe occidentale?

Marek BELKA, président de la Banque nationale de Pologne

Voici ce que je dirais si je devais me limiter à la politique monétaire. Selon tous les manuels que nous possédons, une petite économie ouverte comme la Pologne, qui est fondamentalement périphérique en termes de sa monnaie par rapport à l'euro, n'a pas de capacité pour poursuivre une politique monétaire indépendante avec succès. Nous ne devrions pas être capables de contrôler les entrées et sorties de capitaux ou de contrôler les mouvements du taux de change. En ce qui concerne la stabilité financière, qui en un mot est la stabilité des banques, c'est un problème délicat, comme dans nos deux pays la propriété des institutions financières est dominante, bien que peut-être pas dans la même mesure qu'en République tchèque ou dans les pays baltes.

Fort heureusement, le monde n'est pas un modèle théorique, et nous avons une grande marge de manœuvre pour choisir à la fois le niveau et la dynamique des taux d'intérêt, pour empêcher les entrées et les sorties de capitaux, car nous avons souffert d'une entrée de capitaux nourrissant les emprunts de capitaux étrangers, dont la Suisse a une part. Cependant, nous avons également réussi à garder le zloty relativement stable, exactement parce que c'est un régime de taux de change flottant. Cela est lié à la politique monétaire, mais pour répondre à votre question de façon plus large pour savoir ce que la Pologne a fait différemment, je ne pense pas que nous ayons fait quoi que ce soit différemment de la Roumanie ou la plupart des pays de la région. Ce que nous avons fait, c'est de candidater pour être membre de l'UE dès 1991, et ce n'est que maintenant que nous comprenons à quel point cette candidature a dû sembler inhabituelle aux yeux de partenaires comme Jacob ou Jean-Claude Trichet.

Cependant, nous avons traité l'acquis communautaire très sérieusement depuis le début des changements et nous nous sommes imposé de suivre les règles du jeu. Nous avons entrepris des réformes et après 15 ans elles ont donné leurs fruits. Cela n'a pris que 15 ans.